



Drive your Ambition

MAINTENANT CHEZ **cfao**

MOTORS

Mitsubishi | Partenaire de CFAO Motors



**DOSSIER**

P.8

# Les moins de CANAL Plus

# CANAL+

TOGO

**POLITIQUE**

P.2

**Vous avez dit Sébastien qui ?**



**ECONOMIE**

P.7

**L'économie togolaise résiliente à la pandémie de Covid-19 selon le FMI**

**SANTE**

P.12

**40 000 doses de vaccins contre la Covid-19 attendues cette semaine au Togo**

**LOISIRS**

P.14

**MIADJOE, le complexe balnéaire qui fait revivre Aného**





# Editorial

Infos N°267 | Du 24 février au 10 mars 2021

Kokouvi Ekpé AGBOH AHOUELETE

## INTOUCHABLES

Le monde médiatique togolais a été secoué ces dernières semaines par le retrait définitif du récépissé de parution de l'hebdomadaire Indépendant Express ainsi que la suspension pour quatre mois du bihebdomadaire L'Alternative. L'émotion suscitée par ces deux décisions est légitime, d'autant qu'elles interviennent dans un contexte où plusieurs confrères doivent faire face à des procès intentés contre eux devant les tribunaux pour différents motifs.

La crainte d'une volonté des pouvoirs publics de serrer les vis de la liberté de la presse, et pour les plus alarmistes de museler la presse s'est emparée de la corporation, voire au-delà. Il est constant, en toute hypothèse que les décisions interdisant à un média de paraître, définitivement ou temporairement réduisent nécessairement l'espace public de liberté ainsi que l'expression plurielle des opinions. De ce point de vue, on ne peut que les regretter, en relevant au passage la situation de précarité dans laquelle se retrouvent désormais les membres des rédactions concernées.

Pour autant, une fois l'émotion passée et les condamnations de principe exprimées, il faut tout de même pour l'ensemble de la presse, au-delà de ces deux cas et du débat sur le caractère fondé des motifs allégués par la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC), s'interroger sur la manière dont elle exerce cette liberté si chèrement acquise et au prix de mille et un sacrifices de nos devanciers et de beaucoup de nos compatriotes. Dans l'intimité de nos consciences et dans le secret de nos chambres à coucher, il serait sans doute utile que nous nous saisissions de l'opportunité malheureuse que nous offre le contexte actuel, pour faire un examen sans complaisance de ce qu'est devenue la presse togolaise, et de ceux que les journalistes font des règles élémentaires d'éthique et de déontologie qui gouvernent notre métier.

En toute humilité, nous nous rendons compte sans grandes difficultés que ce sont des règles dont certains ne s'embarassent plus depuis fort longtemps et que le professionnalisme est une notion à des années-lumière de leurs pratiques. L'absence d'organisations fortes parce que minées par des divisions souvent artificielles et fondées uniquement sur des considérations viles, la faiblesse de l'instance d'autorégulation qui ne fait trembler personne ainsi que la quasi-absence de sanctions ont fini par nous faire croire que nous étions des Intouchables. Et que nous pouvions impunément, diffamer, salir la réputation, porter atteinte à l'image, détruire la carrière des individus, porter préjudice aux affaires et business souvent montés à la sueur de leurs fronts par d'honnêtes citoyens, dont parfois le seul tort est de n'avoir pas compris très vite les codes de certains confrères : le silence contre une enveloppe d'argent, peu importe si les faits allégués sont avérés ou non.

Seuls ceux qui n'ont jamais vu leur honneur ou leur réputation « être jetés en pâture aux chiens » pour reprendre l'expression de l'ex-président français, feu François Mitterrand lors des obsèques de son Premier ministre, Pierre Bérégovoy qui s'était suicidé quelques semaines plus tôt, ne peuvent pas comprendre. En décidant de nous asseoir régulièrement sur les principes gouvernant notre profession, en ne donnant pas force et vigueur à la belle idée de l'autorégulation, en considérant que la dépénalisation équivalait à l'absence de sanctions, nous avons créé les conditions d'un retour de bâton de la HAAC dont les décisions sont de durs rappels à l'ordre.

Le risque si la situation actuelle de quasi-anarchie devrait perdurer, est de voir à terme des citoyens régler par leurs propres moyens leurs contentieux avec les journalistes, lassés devant l'inertie devant la HAAC, de l'Observatoire togolais des médias (OTM) ou encore de la justice alors qu'ils estiment à tort ou à raison, avoir subi des préjudices par voie de presse.

## Vous avez dit Sébastien qui ?

Depuis plusieurs mois, un député français s'est « amouraché » du Togo, faisant de l'actualité politique togolaise, l'un des principaux sujets de son travail parlementaire. Il a multiplié les interpellations du gouvernement hexagonal sur l'élection présidentielle 2020 et écrit à Emmanuel Macron pour s'indigner face à ce qu'il considère comme une falsification de la signature de celui-ci au bas du message de félicitations, adressé au vainqueur du scrutin de l'année dernière. A ce jour, pas une seule réaction officielle des autorités de notre pays, face à l'activisme de cet élu, exclu de la République En Marche, la majorité parlementaire et présidentielle en France. A raison !

C'est au lendemain de l'élection présidentielle de février 2020 que Sébastien Nadot découvre le Togo et que les sympathisants et autres activistes de la Dynamique Kpodzro (DMK) eux aussi, le découvrent.

Ils en ont fait dès lors une icône de leur cause, presque heureux qu'enfin, quelqu'un s'intéresse à leur combat aux côtés du « has been » de la politique américaine Hermann Cohen, tandis que tout ce que, la sous-région, le continent, les institutions internationales qui comptent ainsi que les partenaires du Togo, ont tourné pour l'essentiel définitivement cette page électorale et félicité le vainqueur, Faure Gnassingbé.

De fait, ses sorties restent inaudibles et stériles si ce n'est sur les réseaux sociaux et auprès de quelques déçus de l'échec de la présidentielle, qui rêvent toujours d'un improbable retournement de situation.

### Marginal et instable

Il faut dire que la personnalité et la légitimité de l'élu français à intervenir sur l'actualité togolaise ne participent pas à crédibiliser le contenu de ses messages. En effet, élu en 2017 personne ne connaissait à cet enseignant d'« atomes crochus » avec l'Afrique ou le Togo.

Il ne siège pas dans le Groupe d'Amitiés France-Togo et les archives de l'Assemblée nationale française ne recensent aucune intervention portant sur l'amélioration de la coopération entre les deux pays, ou promouvant des actions ou projets au bénéfice du Togo. Les premières sorties sur notre pays de ce « Togophile » de dernière heure, datent de l'année dernière.

Au surplus, c'est un député à la fois isolé quant à sa prise de position sur notre pays, non reprise par la France officielle ni par des partis politiques ou des députés de premier rang ; et marginal quant à son poids politique.

En effet, c'est un élu d'une petite circonscription de la Haute Garonne ( la 10è) dans le sud de la France, qui compte 122 377 habitants, dont il a recueilli 39,31 % des 55 676 des suffrages exprimés au premier tour des



Sébastien Nadot

législatives en 2017.

Son parcours politique reste empreint d'instabilité, d'indiscipline de groupe et marqué par des échecs.

Candidat à l'élection présidentielle de 2017, il a tenté de participer à la tête du très confidentiel Mouvement des Progressistes, à la Primaire citoyenne avant d'être recalé par le premier secrétaire du Parti socialiste Jean-Christophe Cambadélis.

Il choisit de se présenter tout de même mais ne réussit pas à recueillir les 500 parrainages nécessaires. Il rejoint alors l'équipe d'Emmanuel Macron futur vainqueur dont il intègre le Conseil politique. La formation du président élu, la République En Marche (LREM), l'investit lors des législatives.

Un an plus tard, il en est exclu pour avoir voté contre le projet de budget, principal marqueur de l'appartenance à la majorité parlementaire. Depuis, après quelques coups d'éclats sans lendemain, il est désormais affilié au nouveau groupe Ecologie Démocratie Solidarité, qui comprend d'anciens autres membres de LREM.

### Approximation

Les petites fiches préparées à Sébastien Nadot pour ses interventions ne sont pas forcément des réussites. Elles le conduisent régulièrement vers des lieux communs, développés et entretenus par la Dynamique Kpodzro. Pour l'essentiel, l'élu prend à son compte certains développements abondamment relayés par les sympathisants de

la DMK dont tous les esprits avertis en connaissent le caractère fallacieux et souvent mensongers.

Dans une de ses questions adressées le 02 février dernier au gouvernement français dans le cadre du parlement et intitulé « France et violation du droit électoral au Togo lors de l'élection présidentielle », dans la rubrique « Politique extérieure », il reprenait ainsi l'imaginaire histoire d'une médiation initiée par Mgr Nicodème Barrigah, à la demande de Faure Gnassingbé et tendant à un partage de pouvoir contre reconnaissance de sa défaite.

Cette pseudo-information a été rapidement et vigoureusement démentie par l'entourage du prélat et tous les avisés savent aujourd'hui comment a été construit et répandu cet épisode abracadabrantesque. Son évocation de la clandestinité dans laquelle vivrait Agbéyomé Kodjo prête aussi à sourire, puisque seul Sébastien Nadot ne sait pas que l'ancien candidat malheureux à la présidentielle a quitté le Togo et s'est installé depuis en région parisienne pour échapper aux poursuites initiées contre lui par la justice pour atteinte à la sûreté de l'Etat.

Pour le reste, la description faite de la situation générale du pays renseigne du peu de connaissance réelle que le député a du Togo, qu'il ne peut vraisemblablement pas situer sur une carte. On comprend ainsi que la seule réponse que les autorités togolaises aient choisie de lui apporter depuis le début de son activisme soit le silence.

# TMoney

NOUVEAU!

## FOUNOUFA!

*Avec le nouveau TMONEY, profitez d'un menu USSD plus simple, plus pratique, plus rapide et toujours plus sécurisé !*





## ETATS-UNIS :

Dr. Mawaki Chango, Twitter : @\_voxdigitali  
 Observateur et Analyste de la Politique américaine

Expert en Transformation digitale, Gouvernance de l'Internet & Politiques publiques

## Race et Coup d'Etat dans la plus Grande Démocratie des Temps Modernes

**A**u terme d'une période de transition torturée d'une Administration à l'autre après les élections de novembre 2020, le monde fut captivé, hagard, par les images de l'assaut du 6 janvier sur le Capitole des Etats-Unis de la part des supporters de Trump tournés en insurgés. Au départ, nous étions très peu à parler de tentative de coup d'Etat, c'est-à-dire d'une action illégale, voire inconstitutionnelle, menée avec l'intention de se saisir du pouvoir ou de le conserver, en faisant ou en menaçant de faire usage de la violence. Les réactions étaient nombreuses pour nous expliquer que nous nous trompions de sujet. Ces voix se sont fait moins entendre au fil du temps.

Après les premiers moments d'étonnement et quelques jours d'hésitation et de débats sur les réseaux sociaux et à travers divers articles de journaux, les points de vue semblent converger vers la reconnaissance d'une tentative de coup d'Etat, particulièrement quand on prend le temps de disséquer les faits qui se sont accumulés pour aboutir à cette insurrection.<sup>1</sup>

Mais l'étonnement persiste et son ampleur n'a d'égal que l'incrédulité face à la possibilité d'un tel phénomène politique dans le pays considéré comme la plus grande démocratie moderne. Et pourtant, examinée de près, non seulement l'histoire de ce pays est remplie de violence politique mais en plus, il s'avère qu'on y trouve des traces d'un coup d'Etat abouti, à la fin du dix-neuvième siècle. A cet égard, cette dernière transition politique au niveau fédéral n'a fait que réveiller de vieux démons de l'histoire de l'Amérique, auxquels elle refuse toujours de faire face pour pouvoir enfin les reconnaître et les apaiser.

### Washington, DC, 6 janvier 2021 : Une tentative de coup échoué

Depuis le lendemain des élections présidentielles début novembre (en réalité, même avant, puisque Trump avait annoncé que les élections ne seraient pas légitimes tant qu'il n'est pas déclaré gagnant), la raison d'être de toutes les actions et déclarations de Trump était de renverser les résultats de ces élections et de se proclamer le gagnant.

Des coups de fil aux Gouverneurs et aux Secrétaires d'Etats (qui ont en charge l'organisation des élections)

<sup>1</sup> Mon analyse complète de cette période de transition, y compris de l'invasion du capitole le 6 janvier, sera publiée en temps opportun.



des Etats membres de l'Union, aux déclarations intempestives devant les médias, en passant par les actions en justice, tout cela tenait du fait que Trump ne pouvait pas accepter être un perdant et il fallait tout faire pour changer cette réalité. Même le renvoi ou la démission de certains membres de son Cabinet, et leur remplacement par intérim, y compris par des personnes qui n'en ont ni la qualification ni l'expérience mais qui sont susceptibles de céder plus facilement aux desiderata du président, tout cela visait le même objectif.

Le 6 janvier, quand le Congrès s'est réuni en session jointe pour poser le dernier acte ratifiant définitivement les résultats de l'élection, comme requis par la Constitution, il s'est passé un événement exceptionnel dans l'histoire politique des Etats-Unis. Des insurgés ont envahi le Capitole avec une facilité étonnante, bien qu'il était de notoriété publique que le président avait appelé ses supporters à un rallye à Washington, DC pour protester contre les résultats.

Durant ce rallye, il les a invités à marcher sur le Capitole, et il était clair dans l'esprit du président que cette marche sur le Capitole était sa dernière opportunité pour renverser les résultats de l'élection. Comment cela pouvait-il se faire sans violence ni séquestration des élus qui étaient réunis au Capitole

pour certifier les résultats définitifs ? Les révélations sur la préparation et l'exécution de cette l'insurrection (qui fera l'objet du procès qui commence au Sénat cette semaine dans la deuxième procédure de destitution contre Trump) indiquent assez clairement qu'elle était une tentative de coup d'Etat avec l'intention de proclamer Trump le gagnant de l'élection : une insurrection qui s'est donnée les moyens de la violence pour en terroriser les élus et les contraindre à déclarer le président préféré par les insurgés. A ceux qui demeurent incrédules devant l'idée d'un coup d'état aux Etats-Unis, nous voulons rappeler qu'il existe un précédent, même si ce n'était pas au niveau national.

### Wilmington, NC, 10 novembre 1898 : Un coup d'état réussi

Un autre jour dans une Amérique encore en proie à ses démons esclavagistes et racistes, baigné dans le sang des Noirs. Car la victoire des abolitionnistes sur les esclavagistes dans la guerre civile américaine n'a pas nécessairement marqué la fin des lynchages et des massacres raciaux. Cette guerre, aussi connue sous le nom de guerre de sécession, a pris fin avec la victoire de l'Union (au nord) sur la Confédération (au sud), et la Proclamation d'Emancipation signée par le Président Abraham Lincoln en 1863 qui faisait des anciens esclaves des citoyens libres. Deux ans

après cette proclamation, a suivi une période dite de Reconstruction initiée à travers un certain nombre de lois fixant les conditions politico-administratives pour la réintégration des anciens États sécessionnistes dans l'Union. Essentiellement, ces états devaient accepter la participation des Noirs dans le processus politique et dans la vie publique comme citoyens à part entière, avec droit de vote pour les hommes noirs (les femmes, même blanches, n'avaient pas encore le droit de vote).

C'est ainsi qu'à Wilmington, N.C, la communauté Noire a pu réaliser des progrès sur le plan économique autant que sur le plan politique. Ils étaient propriétaires de commerces, y compris d'un journal (The Daily Record), dont le succès allait grandissant. Le Parti Populiste qui rassemblait majoritairement les Blancs en bas de l'échelle socio-économique (pauvres) avait formé avec des Républicains noirs une alliance appelée Coalition Fusion, ce qui a permis à des Noirs de se faire élire et d'accéder à des postes de responsabilité importants au niveau des pouvoirs locaux.

Pendant ce temps, le ressentiment du reste de la société blanche s'amplifiait devant une telle évolution. Et les élections de novembre 1898 vont malheureusement offrir l'occasion d'y mettre un coup d'arrêt brutal avec l'explosion de la tension raciale accumulée depuis le début de la Reconstruction. Un amalgame d'acteurs comprenant l'aile paramilitaire du parti Démocratique, des clubs de Suprématistes blancs, des groupes de justiciers auto-proclamés et des milices se sont associés à un ensemble d'hommes d'affaires blancs qui se sont jurés de reprendre le contrôle de l'économie.

Pendant la campagne un ancien membre du Congrès des Etats-Unis (dans les années 1870), Alfred Moore Waddell, émerge comme le leader de ce parti du ressentiment blanc et utilise ses capacités oratoires pour attiser l'anxiété et la peur de l'avenir chez le Blanc. Les élections ont donné à ce parti, qui était aussi celui des Démocrates, des

victoires substantielles à travers l'État sauf à Wilmington où la Coalition Fusion tient toujours les rênes du pouvoir. Waddell et ses alliés ont décidé de ne pas l'entendre de cette oreille. Ils ont formé un groupe appelé le 'Comité des Vingt-et-cinq' pour rédiger des exigences qu'ils ont titrées la 'Déclaration d'Indépendance Blanche' qu'ils ont présentée à un groupe de politiciens et d'hommes d'affaires Noirs le 10 novembre avec ultimatum de répondre le lendemain.

Mais au lieu d'attendre le lendemain, Waddell et ses alliés se décident à recourir plutôt à la violence et ouvrent les hostilités quelques heures plus tard en mettant à feu et à sang le siège du seul journal possédé par un Noir. Il s'en est suivi un cycle irrésistible de scènes de panique et de violence arbitraire, et encore plus de violence, visant les habitations et les commerces des Noirs, le tout aboutissant à un massacre auquel ceux qui pouvaient encore échapper essayaient de fuir la ville.

Avant la fin de la journée, les démissions politiques tombaient une à une ; ces personnes qui avaient accédé à leurs postes par des voies démocratiques sont maintenant remplacées par des individus personnellement sélectionnés par Waddell, l'architecte de l'émeute à des fins politiques, et à leur tour ils le choisissent comme maire. Les participants se sont enorgueillis de leur prouesse, les élites blanches locales, y compris le clergé, s'en sont réjoui, et la vie a repris son cours normal après ces atrocités comme avant. Pas de redevabilité, pas de procès, pas de justice.

Et le massacre de Wilmington s'est progressivement effacé des mémoires vivantes. Il a fallu plus d'un siècle pour que l'État de la Caroline du Nord mette en place la Commission de l'émeute raciale de 1898 à Wilmington pour essayer d'écrire l'histoire de ce qui s'est réellement passé ce 10 novembre là. Il y avait un plan, avec l'objectif de se saisir du pouvoir politique par des voies illégales, notamment par l'utilisation de la violence, voire de la terreur—et cela a marché.

(Suite à la page 5)

(Suite de la page 4)

L'histoire politique américaine comprend bel et bien un épisode de coup d'État, et un qui a réussi.

## La longue marche vers une Amérique post- raciale

Si Wilmington est un unique épisode en termes de coup d'État, il n'est pas le seul quand il s'agit de massacres raciaux. Un autre exemple de massacre très connu est par exemple le massacre racial de Tulsa en 1921. Non seulement il a fallu un siècle pour que la Caroline du Nord se décide à faire face à l'histoire du massacre et du coup d'État de Wilmington, mais des symptômes toujours visibles aujourd'hui nous montrent que l'Amérique dans son ensemble n'en a pas fini avec la cause racine de cette ligne d'histoire. L'élection du premier Noir à la Maison Blanche en novembre 2008 a eu en gros un double impact : le côté lumineux que la plupart des gens connaissent, l'aspect de cet événement historique qui a fait croire à certains que l'Amérique inaugurerait son entrée dans une ère post- raciale, et le côté sombre. Celui-ci transparaissait déjà, par exemple dans les propos et le niveau d'obstruction de la part d'hommes politiques qui souhaitaient publiquement l'échec du président de leur pays et promettaient d'en faire un président à mandat unique.

Le « birtherism », (le courant de ceux qui réclamaient à Obama de « montrer ses papiers », en l'occurrence son certificat de naissance, car d'après eux il n'est pas réellement un Américain) et les fausses affirmations qu'Obama était musulman (non seulement du fait que son défunt père l'était mais aussi en utilisant son deuxième prénom, Hussein, pour faire peur à une

certaine catégorie d'Américains) relèvent de cette dimension sombre. Un autre groupe qui s'est fait connaître sous le nom du Mouvement du Tea Party semblait aussi avoir catalysé ce courant de ressentiment de l'Homme Blanc face à la réalité d'un Africain-Américain à la Maison Blanche.

Mais dans l'ensemble, probablement du fait de la personnalité de Barack Obama lui-même qui a captivé l'imagination des masses non seulement dans son pays mais autour du monde, la dimension lumineuse de son impact a semblé prédominer pendant ses deux mandats. Je pense que maintenant qu'il n'est plus en fonction, on verra de plus en plus l'apparition de symptômes qui ne sont autres que des séquelles négatives de son « audacieuse » ascension à la Maison Blanche. Et cela commence par l'entrée de Trump lui-même sur la scène de la politique présidentielle, en rappelant que sa rampe de lancement pour cette entrée fut précisément le « birtherism » dont il a été le champion médiatique.

## Trump était le prix à payer pour le luxe d'un Obama à la Maison Blanche.

Très tôt au début du mandat de Trump, je me suis dit que c'est de la faute d'Obama s'il est devenu président. Non pas que le président Obama le voulait ainsi, mais il en a été un facteur déterminant malgré lui. Je ne cache pas que selon mon appréciation, Trump fait partie de ce sous-ensemble de la population blanche qui croit qu'ils ont plus de droits que les autres, qu'ils ont droit à plus que les autres et que tout leur est dû : autrement dit, c'est naturellement eux les maîtres. L'élection du premier Noir à la

Maison Blanche a profondément secoué ce genre de personnes, et cela était publiquement manifeste.

Alors, on peut anticiper assez facilement le mal qu'a dû avoir cette frange de la population américaine à accepter un Noir comme président, surtout si l'on sait que les Américains aiment se référer à leur président comme l'homme le plus puissant du monde. Je pense que Trump a dû se dire : « Si ce négro peut devenir président, je dois pouvoir le faire aussi ; il est vrai que je suis déjà une célébrité et un milliardaire mais il n'est pas question de laisser l'histoire retenir que j'ai vécu en son temps et sous sa présidence sans arriver à être plus qu'un simple citoyen, politiquement parlant ».

La cerise sur le gâteau nous lui sera offerte par l'édition 2011 du Dîner des Correspondants à la Maison Blanche, un événement annuel dédié à la liberté de la presse et des médias, mais toujours sous le sceau du rire. Les deux principales interventions lors de ce Dîner sont toujours truffées de bijoux de rire, y compris des vanes sur des figures médiatiques et politiques : elles sont délivrées par le président et par l'animateur-maitre de cérémonie qui est souvent un comédien.

À l'occasion de l'édition de 2011, le Président Obama a usé de beaucoup d'ironie, à commencer par des blagues sur le niveau de préoccupations de Trump en rapport avec les théories de complot concernant la vraie nationalité du président et la demande à vérifier son certificat de naissance, assaisonnées de plaisanteries sur les décisions que Trump doit prendre dans les scénarios de ses épisodes de télé-réalité. Le président ajouta que c'est le genre de responsabilités

qui l'empêcheraient, lui, de dormir la nuit.

La moquerie était subtile mais indéniable. D'autant que le monde entier apprenait seulement deux jours après que Bin Laden venait d'être abattu dans un raid bien risqué ordonné par ce même Obama. En tant que comédien professionnel et en sa qualité d'animateur de la soirée, Seth Meyers n'y était pas allé par le dos de la cuillère : avec lui, Trump qui souriait au moins quand le Président Obama dispensait ses vanes sur lui, ne souriait plus.

Bien que tout cela se fait dans un contexte où l'autodérision et la caricature verbale sont bien accueillies un peu comme un moyen d'auto-immunisation collective aux défis de la liberté de la presse et de l'information comme ingrédient nécessaire à la vitalité d'une démocratie, ces quatre dernières années nous ont montré que Trump n'est pas le genre facile à rire et à laisser rire de son autorité et des attributs de celle-ci.

Ces deux moments m'ont donc amené à penser que Trump n'aurait probablement jamais pensé à se porter candidat à la présidence si Obama n'avait pas existé comme président des États-Unis. Vous comprendrez pourquoi pendant son mandat Trump et ses alliés au Congrès se sont appliqués à défaire toutes les politiques majeures de son prédécesseur, et ne perdaient aucune occasion pour se comparer à lui, y compris sur des sujets aussi futiles tels que la taille de la foule lors de leur inauguration respective. En fait, Trump ne pouvait pas s'empêcher d'être un Anti-Obama, dans tous les sens du terme. En fin de compte, la cause racine de Wilmington (et d'autres massacres raciaux de ce

genre) est toujours présente dans la vie politique de l'Amérique et rien n'indique qu'elle sera résolue de sitôt.

Les Républicains d'aujourd'hui cherchent toujours à supprimer et même à annuler le vote des minorités; ils rechignent à voter pour une nouvelle loi sur les droits de vote après que la Cour Suprême eut délivré un jugement qui a mis l'ancienne loi à la retraite; la présidence de Trump lui-même a déjà produit un Frankenstein en la personne de la Représentante de l'Etat de Géorgie au Congrès fédéral, Marjorie Taylor Greene qui, lors de sa dernière campagne, avait sur une de ses affiches une photo d'elle (en couleurs) avec une arme d'assaut et sur le fond l'image de trois de ses collègues au Congrès (en noir et blanc), toutes Démocrates et venant chacune d'un groupe différent de minorités dites de couleur.

Et il s'avère que la même personne a tenu des propos indiquant un désir de faire assassiner la Présidente de la Chambre des Représentants, la Démocrate Madam Speaker Pelosi, et l'existence d'un plan pour faire pendre l'ex-président Obama. C'est aussi cela, l'Amérique, dans son noyau. Et, qu'ils le sachent ou non, c'est cette Amérique là qu'essaient de couvrir ceux qui ne veulent jamais entendre parler de redevabilité et préfèrent toujours se précipiter pour tourner la page, même s'ils prétendent que c'est au nom de la paix et de l'unité – comme le font les critiques de l'actuelle procédure de destitution de Trump à propos de l'insurrection de ses supporters et de leur assaut sur le Capitole.

(La suite dans la prochaine parution)

## SOCIÉTÉ/Le Conseil d'Administration du RéTEva renouvelé

Créé en 2013, le Réseau Togolais de l'Évaluation (RéTEva) a procédé au renouvellement des membres de son Conseil d'Administration (CA) par une Assemblée Générale Elective à Lomé (Togo) le 16 janvier 2021. Le nouveau Bureau du CA élu pour un mandat de deux (2), 2021-2023, se compose comme suit :

• Présidente : SAMA A.

Valentine

• Secrétaire Général : LAMEGA Gildas

• Trésorier Général : Dr SODJI Ampiah

• 1er Conseiller : Dr DOVI Yaovi Benoît

• 2e Conseiller : MESSA-GAVO Edem

• Commissaires aux comptes : MANZI-NIKA Hortense, DOSSOU Akom V, BILASSE Pyabalo

Les objectifs du RéTEva sont de :

◇ Promouvoir le suivi et l'évaluation des politiques, programmes et projets de développement ;

◇ Renforcer les capacités et les compétences nationales en suivi-évaluation ;

◇ Construire une communauté togolaise d'évaluateurs, forte et

dynamique ;

◇ Développer des méthodes et approches de gestion axée sur les résultats dans le domaine du développement.

Son projet annuel phare est la « Semaine de l'Évaluation nationale », qui sera organisée cette année en septembre 2021.

Ainsi, Mme SAMA A. Valentine, Patronne du Cabinet



international VALKEN'S CONSULTING succède au Dr DOVI Yaovi Benoît, Directeur Général du CFBT (Centre de Formation Bancaire du Togo).



## Un ami du Togo à la tête de la SFI

✎ Ibrahim SEYDOU

**L**e Groupe de la Banque mondiale a annoncé la semaine dernière, la nomination de Makhtar Diop, comme directeur général et vice-président exécutif à la tête de la Société financière internationale (SFI), branche du Groupe de la Banque mondiale qui propose des financements pour stimuler l'investissement privé dans les pays en développement. La nomination du Sénégalais a été saluée par les autorités togolaises, notamment le Chef de l'Etat Faure avec qui il a eu plusieurs entretiens par le passé, comme une nomination historique.

Selon le président du Groupe de la Banque mondiale, David Malpass, cette nomination est justifiée par les compétences et l'expérience du nouveau directeur de la SFI. «Makhtar Diop a une expérience approfondie du développement et de la finance et une carrière de leadership énergique et de service aux pays en développement dans les secteurs public et privé. Ses compétences à la SFI aideront le Groupe de la Banque mondiale à poursuivre sa réponse rapide à la crise mondiale et à construire une reprise verte, résiliente et inclusive » a expliqué M. Malpass.

Pour lui, la Banque Mondiale a besoin de climats d'affaires et d'entreprises prospères qui attirent les



Makhtar Diop & Faure Gnassingbé

investissements, créent des emplois et favorisent la mise à l'échelle de l'électricité et des transports à faible émission de carbone, de l'eau propre, des infrastructures, des services numériques et du large éventail de succès de développement qui sont

essentiels à notre mission de réduction de la pauvreté et prospérité partagée.

En cela, M. Diop aura la responsabilité d'approfondir et de dynamiser la stratégie 3.0 de la SFI de création proactive de marchés et de

mobilisation de capitaux privés à grande échelle; tenir les engagements politiques de la SFI dans le cadre du paquet de capitaux, y compris l'augmentation des investissements dans le domaine du climat et du genre et le soutien aux pays FCV confrontés à la fragilité, aux conflits et à la violence.

### Un ami

Avant sa nomination actuelle, Makhtar Diop a été pendant six ans vice-président de la Banque mondiale pour la région Afrique, en charge des infrastructures. A ce titre, il a rencontré plusieurs fois Faure Gnassingbé et accompagné le Togo sur plusieurs projets. «Je me réjouis de la nomination de Makhtar Diop, grand ami du Togo, à la tête de la SFI», a ainsi commenté le Chef de l'Etat, qui a salué une «nomination historique».

«Le secteur privé est essentiel pour le développement de l'Afrique et je suis persuadé qu'avec Makhtar Diop, la

coopération entre la SFI et le continent sera plus fructueuse et au profit des populations vulnérables», a poursuivi le Président de la République. Il faut dire que la SFI est un partenaire de choix du Togo avec un portefeuille d'investissements d'environ 450 millions de dollars dans la logistique, l'énergie et le secteur financier.

### Printemps africain ?

La nomination de l'ancien ministre de l'Economie et des Finances du Sénégal est-elle confirmatrice d'un printemps africain au sein des organisations internationales ? Elle intervient en tout cas après celle de la Nigériane Ngozi Okonjo-Iweala comme directrice générale de l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Ce sont donc deux personnalités du continent qui se retrouvent à la tête d'institutions internationales multilatérales économiques en l'espace de quelques jours.

# FOIRE AUX PIÈCES\* CHEZ CFAO MOTORS

Jusqu'à

# -80%

du 03 au 05 Mars 2021

\*Dans la limite du stock disponible



TOYOTA

TOUJOURS  
MIEUX  
TOUJOURS  
PLUS LOIN



**NON** A LA  
**CONTREFAÇON**



Bd Eyadema, 01 BP 332 Lomé  
Tél: 22 23 31 00  
cfaotogo@cfao.com





## L'économie togolaise résiliente à la pandémie de Covid-19 selon le FMI

✎ Charles KOLOU

**L'**économie togolaise est résiliente face aux impacts négatifs de la pandémie du coronavirus qui continue de sévir avec une hausse des cas de contaminations et de décès enregistrés. C'est du moins ce que révèle une évaluation de la conjoncture économique des troisième et quatrième trimestre 2020 du pays présenté par le représentant résident pays du Fonds Monétaire Internationale (FMI) au Togo le 16 février dernier.

### Une résilience multifactorielle

L'économie togolaise s'est au cours de l'année 2020 progressivement adaptée au nouveau contexte marqué par la pandémie de la covid-19. Affectée durant le premier et le deuxième trimestre avec l'apparition de la pandémie, l'économie togolaise a été moins affectée durant le deuxième semestre de l'année.

« L'économie togolaise a eu un creux entre mars et juin, un ralentissement et une croissance négative. Mais à partir de juin l'on est rentré en territoire positif en termes de croissance. L'économie a repris et c'est assez soutenu. Donc, lorsqu'on mettra l'image ensemble de mars à maintenant, on va dire que l'économie a été résiliente par rapport aux effets dévastateurs de la covid 19 », a indiqué le représentant résident du Fonds Monétaire Internationale (FMI) au Togo, Dr Sampawendé Jules Tapsoba.

De fait, la pandémie a affecté entre autres les recettes publiques au cours de l'année 2020. Cette baisse des recettes justifie la présence active de l'Etat durant cette période sur le marché financier pour soutenir les investissements.

« Les recettes ont été affectées

ce qui est normal parce que l'économie est en baisse et de plus on voit que l'Etat a été très actif sur le marché financier pour soutenir les investissements et lorsqu'on regarde les levées de fonds au niveau du marché régional c'est très important », explique le représentant résident du FMI.

Les fonds mobilisés sur le marché régional étaient destinés à couvrir les besoins du budget, gestion 2020, revu à la hausse, du fait de dépenses imprévues et des manques à gagner fiscaux engendrés par la crise sanitaire de la Covid-19. Selon l'Agence UMOA-Titres, le Togo a levé au total 218 milliards FCFA au troisième trimestre 2020 sur le marché financier régional.

La résilience de l'économie est liée à plusieurs facteurs. Il s'agit en premier de la structure économique du pays qui est à moitié extravertie. En plus de cette caractéristique de l'économie togolaise, l'on a relevé durant la pandémie une reprise de la commande publique et un réajustement des dépenses qui ont induit un impact positif.

« Déjà la structure économique du pays qui est à moitié extravertie mais aussi il y a des leviers intérieurs qui dépendent

de la région et aussi du fait de la commande publique qui a repris le relais, le retrait de certaines activités économiques, on a les projets de grands investissements, les projets de dépenses publiques qui permettent aux gouvernants de maintenir l'économie aussi à flots », note-t-on de la synthèse de l'évaluation de la conjoncture économique des troisième et quatrième trimestre 2020 au Togo.

De plus la résilience de l'économie a été soutenue par une relative stabilité de la balance commerciale. « Parlons également de la balance commerciale qui est en fait la comparaison entre ce qu'on achète à l'extérieur et ce qu'on vend à l'extérieur. Et lorsqu'on prend ces éléments là on se rend compte qu'il y a une certaine stabilité de la balance commerciale avec une légère détérioration, autrement dit la pandémie, on se serait attendu, que le Togo exporte moins ou importe moins. Mais ce n'est pas le cas, en réalité lorsqu'on remet les agrégats en proportion on comprend que l'économie continue à réexporter le même régime », précise Dr Sampawendé Jules Tapsoba.

De fait, tout ce qui est un peu lié à l'exportation de biens qui soit un peu déconnecté de l'économie ont résisté. C'est l'exemple du secteur des phosphates qui présente



Jules Tapsoba, représentant résident du FMI au Togo

un signe de résilience. En effet, on a noté une reprise de la production industrielle et du commerce de détail durant le 3ème et le 4ème trimestre de l'année 2020. Par contre tout ce qui est lié à l'importation et le bien lié à l'économie intérieure ont un peu souffert du fait de canaux de transport, du fait de la panne de l'économie avec l'apparition de la pandémie.

Le rebasage du Produit Intérieur Brut (PIB) effectué par le Togo en septembre 2020 en accord avec les nouvelles méthodes de comptes des grandes institutions internationales, avec un passage au nouveau système de comptabilité a eu aussi un impact positif sur les indicateurs économiques du pays.

De fait grâce à cette réévaluation, pour 2019, le PIB du Togo a été revu à la hausse de 36,5 % et le taux d'endettement réajusté à 51,9 % permettant au pays de retrouver des marges de manœuvre pour accroître les investissements publics

et mener des actions à fort impact social, constituant ainsi un atout pour les acteurs économiques privés face aux impacts coronavirus.

« Sur la dette publique, le rebasage du PIB a fait que la dette publique a baissé mécaniquement, mais le plus important de la dette publique ce n'est pas son niveau, mais la capacité à rembourser la dette publique », conclut ce haut fonctionnaire de l'institution de Bretton Wood.

Au-delà de la résilience, l'on retient selon l'évaluation du FMI que l'économie togolaise reste marquée par les effets de la pandémie de la Covid-19 avec une diminution des recettes, une détérioration du déficit budgétaire et du ratio du service de la dette sur les recettes ainsi qu'un appétit élevé des investisseurs institutionnels pour les titres publics et augmentation des crédits bancaires.

L'on note aussi une détérioration de la balance commerciale malgré une reprise de la production industrielle.

## L'ARCEP inflige une grosse amende à Togo Cellulaire

✎ Ibrahim SEYDOU

**A**u terme d'une procédure de sanction pour violation du principe de non-différenciation des tarifs des communications «on-net»(intra-réseau)et«off net»(interréseau), le Comité de Direction de l'Autorité de Régulation des Communications Électroniques et des Postes (ARCEP) vient de prononcer une amende d'un milliard neuf millions cinq cent soixante-quatre mille trois cent vingt-cinq (1009564325)francs CFA à l'encontre de Togo Cellulaire (groupe Togocom), indique un communiqué publié le lundi 22 février 2021 par l'institution.

L'ARCEP reproche à Togo Cellulaire de continuer la différenciation des tarifs de communications et de ne pas rendre ses offres tarifaires tous réseaux malgré la mise en demeure adressée le 9

novembre 2020 aux fins de cessation immédiate de cette pratique interdite dans son cahier de charge, et en dépit des multiples relances, à la différence de son concurrent Moov Africa Togo. « Togo

Cellulaire s'est limité à l'alignement des tarifs de base » souligne le communiqué.

De fait, l'autorité de régulation a infligé à l'opérateur une amende d'un

milliard neuf millions cinq



cent soixante-quatre mille trois cent vingt-cinq, avec injonction de cesser cette pratique anticoncurrentielle dans un délai de vingt-quatre (24)heures, sous astreinte

de la somme de cinquante millions (50000000) francs CFA par jour de retard. Cette décision a pris effet depuis le 19 février dernier.

Le refus de Togo Cellulaire d'obtempérer depuis plusieurs mois, porte gravement atteinte non seulement aux efforts de création des conditions d'une concurrence saine et équitable sur le marché mais également aux droits des consommateurs

## Les moins de CANAL PLUS

✎ Ibrahim SEYDOU

**C**anal+ Afrique a révolutionné depuis quelques années le paysage médiatique sur le continent, offrant et permettant à des millions de téléspectateurs d'avoir accès à des programmes variés auxquels ils n'avaient jusque-là pas eu accès. Des chaînes bien africaines sur le bouquet ainsi que des contenus produits pour et par des Africains ont renforcé sa position, balayant ainsi toutes les velléités des concurrents. Pourtant, malgré ce succès, beaucoup de plaintes de clients contre l'opérateur comme nous l'a confirmé par exemple Emmanuel Sogadji, président de la Ligue des Consommateurs du Togo (LCT), qui s'apprête à saisir la HAAC.

L'un des griefs de clients contre Canal Plus est relatif au coût élevé des bouquets. Si l'installation est 2000FCFA et le décodeur à 10.000 et l'antenne offerte, il faut déboursier entre 5000 et 40.000 FCFA mensuels pour profiter d'un des 6 bouquets proposés. Notamment le Tout Canal Plus avec 241 chaînes, radios et services dénommé Pack VIP vendu à 40.000FCFA mensuels, Evasion Plus avec 224 chaînes, radios et services à 20.000 FCFA, Access Plus avec 183 chaînes, radios et services à 15.000 FCFA, Essentiel Plus avec 142 chaînes, radios et services à 12.000 FCFA, Evasion avec 210 chaînes, radios et services à 10.000 FCFA et l'offre de base Access avec 162 chaînes, radios et services à 5000FCFA. Pour les contempteurs de l'opérateur, ces prix restent élevés et ne tiennent pas compte du niveau de vie des pays.

« Il est constant que le niveau de vie d'un Sénégalais ou d'un Ivoirien ou d'un Congolais n'a rien de comparable à celui d'un Togolais. Pourtant les offres tarifaires sont les mêmes indifféremment des pays ; ce n'est pas normal », dénonce Koffi Amouzou, technicien dans une société installée dans la zone portuaire et qui confie être un abonné fidèle de Canal Plus pour satisfaire sa passion pour le football et les séries télévisées.

« Cette passion me coûte chère : 20.000 FCFA par mois, presque 10% de mes revenus » se désole-t-il. « Dans un pays où le salaire minimum garanti est de 35.000 FCFA, on ne peut pratiquer ce genre de prix : un smicard n'a aucune chance d'avoir les chaînes de football. Or, pour les hommes, c'est la principale raison de l'abonnement à Canal Plus », renchérit Anani Lawson, responsable d'une station-service et entraîneur à ses heures perdues d'une équipe de jeunes footballeurs de son quartier. Pour Isamaël Ouédraogo, responsable Communication de Canal

Plus Togo, ses griefs ne sont pas fondés. « C'est en fonction du niveau de vie des populations que nous fixons les prix des bouquets. Entre 2012 et 2021 il y a eu d'énormes améliorations grâce à notre politique de démocratisation dont l'objectif est de rendre nos bouquets accessibles à tous. Le bouquet Access qui était à 6800 FCFA est aujourd'hui à 5000 FCFA avec plus de chaînes qu'il y a 8 ans. Et récemment nous avons introduit des chaînes sport notamment Canal+Sport1. Idem pour le bouquet Evasion qui passe de 12000 FCFA à 10000 FCFA avec plusieurs chaînes aussi diversifiées accessible » explique-t-il.

Arguments qui ne semblent pas convaincre Théo Kpassira enseignant, qui relève que le bouquet Access à 5000FCFA ne donne quasiment pas droit à des chaînes intéressantes. « Honnêtement, à part les chaînes infos en continu qui te saoulent vite, la chaîne prétendument de cinéma Action qui ne diffuse et ne rediffuse à l'infini de vieux films d'il y a 20 à 30 ans, les chaînes de musique ou celle de découverte comme Planète, le reste ne vaut pas le coup » relève-t-il.

Tous s'accordent à dire que les prix doivent baisser avec de meilleures offres de programmes. Ils ont trouvé écho auprès de la LCT dont le président Emmanuel Sogadji assure initier bientôt des actions, après avoir reçu plusieurs plaintes des consommateurs.

### De vieux programmes :

Un autre des griefs portés contre Canal Plus a trait au contenu de certains de ses programmes. A l'instar de Théo Kpassira, certains abonnés regrettent la diffusion répétée de certains films et surtout de leur caractère trop vieux.

« Souvent, bien que j'aie un bouquet à 20.000 FCFA, regarder Canal Plus le week-end peut s'avérer d'un ennui mortel. Les mêmes



films diffusés en boucle pendant des semaines ; en plus, la plupart datant de Mathusalem. Mes fins de semaines sont heureusement sauvées par les matchs de foot. Parfois, je me surprends à mettre la TVT en local pour suivre certains de ses feuilletons ; c'est vous dire ma détresse » confie hilare, Brahim Sélé, commerçant.

Ces consommateurs dressent une liste à la Prévert de ces films et séries qu'ils ne supportent plus, à force de les voir être diffusés souvent. « Le film Roméo doit mourir avec Jet Li et Alya est sorti en salle fin des années 90 aux Etats-Unis. Je me rappelle que j'étais étudiant et suis allé le regarder. Anaconda avec Jennifer Lopez et Ice Cube c'était en 1997. Hors Limite avec DMX et Steven Seagal en 2000. Die Hard avec Bruce Willis vers 1995. Que dire de Rambo 1, 2 et 3 ou encore de Rocky dont on nous gave ces dernières semaines. On veut un renouvellement régulier des films diffusés. Nous sommes d'accord que regarder de vieux films peut être intéressant et nous rappeler de bons souvenirs. Mais les diffuser devrait être l'exception et non la règle » estime -t-il. « Idem pour les séries. Esprits Criminels est une vieille série datant de 2005 dont on continue à nous abreuver. Encore pire New York Unité Spéciale des années 1999 diffusés quotidiennement sur 13èRue ou encore Les Experts Miami ou Manhattan tournés sur TF1 entre 2000 et 2004. Seul Chicago Police Département est plus récent dans le lot » ajoute-t-il.

Pour M. Ouédraogo, ces rediffusions une stratégie pour satisfaire les nouveaux abonnés. « Les séries, films et feuilletons que nous diffusons coûtent extrêmement chers. Au lieu d'investir régulièrement pour de nouveaux films et autres, il est

Le signal est transmis par satellite et il faut un matériel pour faire le pointage. Ce dont disposent les seuls techniciens de Canal+ » explique-t-il.

« Mais nombreux sont les abonnés qui sollicitent les services des jeunes techniciens du quartier contre 5000 FCFA alors que ceux de Canal+ ne sont facturés qu'à 2000 FCFA. Ceux qui ont leur installation faite par les techniciens de Canal+ n'ont pas ce problème », assure-t-il.

### En pleine croissance

Selon nos confrères de l'agence ECOFIN, en Afrique, Canal + a gagné près de 700 000 abonnés individuels en 2017. D'après les chiffres publiés, Canal + Afrique est passé de près de 2,8 millions d'abonnés fin décembre 2016 à près de 3,5 millions d'abonnés, un an plus tard.

En plus de l'amélioration des résultats de Canal + Afrique, c'est toute l'activité du groupe à l'international qui a progressé. Le chiffre d'affaires des activités de Canal + à l'international a connu une hausse de 4,8 % par rapport à 2016. Il est passé de 1,442 million d'euros (2016) à 1,512 million d'euros. En Afrique, Canal + a réalisé un chiffre d'affaires de 511 millions d'euros en 2017, contre 450 millions d'euros, l'année précédente.

Pour rappel, CANAL+ INTERNATIONAL est la filiale du groupe CANAL+ (groupe VIVENDI) en charge de l'international et de l'Outremer français. A travers sa BU CANAL+ AFRIQUE, CANAL+ INTERNATIONAL édite les chaînes CANAL+ spécifiquement pour le continent africain. Elle distribue l'offre satellite LES BOUQUETS CANAL+ dans + de 25 pays d'Afrique centrale et de l'ouest.

À travers sa filiale, Canal+ Afrique (anciennement Canal Overseas Africa), Canal+ Overseas édite la chaîne Canal+ pour le continent africain. Elle distribue aussi les offres «Les bouquets Canal+» (au Mali, au Cameroun, au Sénégal et en Côte d'Ivoire, etc.).

préférable de rediffuser ceux qui sont appréciés par les abonnés. Cette stratégie permet à Canal+ de gagner doublement : faire des économies tout en répondant aux besoins de nouveaux abonnés, vu que la famille Canal Plus s'agrandit chaque jour », justifie-t-il.

### Problème de réception

Tous les abonnés de Canal Plus ont certainement eu droit à ce message « Problème de réception » par temps de pluies, les empêchant de continuer à suivre leurs programmes préférés. Ce sujet fait également partie des griefs soulevés contre l'opérateur. « Aujourd'hui, avec les progrès technologiques et la fortune qu'amasse Canal Plus en Afrique sa vache à lait grâce à de coûteux abonnements, il n'est pas admissible que les abonnés aient des problèmes de réception simplement parce qu'il pleut » dénonce ce professeur d'Economie de l'Université de Lomé. Le responsable Communication de Canal Plus ne nie pas le problème mais il assure que le groupe y a trouvé la solution.

« Ce problème est fréquent chez certains abonnés et est dû à l'installation. Généralement, les abonnés qui sont confrontés à ce problème sont ceux dont l'installation a été faite par des techniciens « du quartier ». Notre solution c'est la mise à disposition des clients des techniciens que nous avons formés et équipés de matériels d'installation appropriés.



## Validité d'un (01) an



## Validité de trois (03) mois



## Les conditions d'obtention des nouveaux actes fiscaux

### ATTESTATION DE REGULARITE FISCALE

- déclarer et payer ses impôts et taxes avec régularité et sincérité.

### QUITUS FISCAL

Sur la période d'au moins un an :

- déclarer et payer ses impôts et taxes avec régularité et sincérité ;
- n'avoir jamais fait l'objet d'une mise en demeure ;
- n'avoir jamais subi la retenue spéciale BIC de 15% appliquée sur la valeur en douane

des marchandises importées par des contribuables inactifs ;

- n'avoir pas fait l'objet de rappels d'impôts supérieurs à 15% des impôts émis et/ou déclarés spontanément lors d'un contrôle fiscal ;
- n'avoir jamais posé un acte ou eu un agissement de nature à faire obstacle aux différentes procédures fiscales ;
- n'avoir pas subi une procédure de contentieux douanier concluante.

## Ces jeux traditionnels made in Africa qui ont bercé notre enfance

✎ Nana GARBA

**P**lusieurs jeux aujourd'hui disparu ou peu pratiqué ont bercé l'enfance et l'adolescence de plusieurs générations. Ils ont fait le bonheur des élèves dans la cour des écoles pendant les récréations, de même que dans les rues au quartier. Focus Infos vous en rappelle quelques-uns.

Plusieurs de femmes se souviennent sans doute de « ampé », ce un jeu principalement pratiqué par les filles et qui se joue en cercles ou en rangées opposées, à deux ou plus. Le jeu consiste à battre les mains, à sauter et à projeter un pied en avant. « Dans un cercle, la meneuse se met au centre et commence par une joueuse au hasard. A chaque battement de mains, les pieds lancés simultanément par les deux joueuses font gagner l'une ou l'autre selon la position gagnante. Il faut noter qu'il y a deux positions : quand les pieds sont lancés du même côté d'une part c'est-à-dire la jambe droite de l'une et celle gauche de l'autre et d'autre part quand les pieds se croisent en diagonale. Quand la meneuse gagne, elle quitte sa partenaire pour un second adversaire. Et elle doit remporter un certain nombre de fois successives pour conduire le jeu et devenir meneuse », se souvient Esther Koumaloguibena, maitresse à l'Ecole Primaire Publique

Camp Gp.

On se rappellera aussi du jeu de la corde à sauter. Ici aussi, plusieurs personnes sont sollicitées. En effet, deux personnes se tiennent à chaque extrémité de la corde et la balancent d'un mouvement circulaire tout en chantant. Une troisième personne saute au milieu pendant que la corde tourne et ne doit pas se faire toucher par cette dernière.

Les mouvements circulaires de la corde s'accroissent au fur et à mesure qu'elle tourne jusqu'à ce que l'adversaire ne puisse plus suivre le rythme. Une quatrième personne ainsi qu'une seconde corde peuvent être introduites ; ce qui rend le tout plus difficile mais surtout divertissant. Ce jeu était pratiqué par les deux sexes.

« Djaskéle » fut aussi un jeu que pratiquaient les jeunes garçons. Selon Mathieu Badameli, aujourd'hui la trentaine,

plusieurs joueurs devaient à une distance bien délimitée faire entrer leurs billes fabriquées avec des boîtes des conserves dans le fond d'un récipient ou d'une roue au début du jeu.

Celui ou ceux qui arrivaient à mettre en premier leur bille dans le trou devenaient meneur et gardien de celui-ci. La suite du jeu consistait à ce que le meneur empêche que les autres puissent faire entrer leurs billes dans le cercle par un bois qui lui servait de moyen de défense. Il devait alors taper la bille de l'adversaire et le projeter aussi loin que possible. Si plusieurs joueurs sont meneurs alors eux tous projeteront loin à tour de rôle la bille du ou des perdants. Une chose à préciser est que la bille lancée ne devait pas toucher la main du meneur sinon celui-ci perdait automatiquement son titre. « C'est un jeu dans lequel il n'y a pas de costauds ou de faibles, tout le monde peut y passer. Il



Deux jeunes filles faisant du ampé

arrive même qu'on pleure », confie Mathieu.

Avoulohoè, bebeloube, aligblélé, panparan la guerre a commencé, kloboto, ayinazinguégué, papa et maman, ah j'ai perdu ma fille, un jour va sauter le mouton, échoue, bille, carro, fayi fayi sophi yayé, passé passé les petits enfants, devio kpata mi yo miasron nko, etc...

Autant de jeux qui ont marqué l'enfance de bon nombre de personnes, créant une atmosphère de joie, de convivialité entre les enfants. De beaux souvenirs qui ont impacté notre éducation. Aujourd'hui, ces anciens jeux

ont quasiment disparu pour laisser place aux jeux modernes, développés grâce aux nouvelles technologies, à internet, à la vidéo ou encore à la télévision etc.

**Une perte de véritables apports pour l'éducation des enfants**

La plupart des enfants d'aujourd'hui ignorent l'existence de ces jeux qui donnaient beaucoup de plaisir à leurs parents. Ils étaient pourtant plein d'enseignements et d'un apport certain dans l'éducation des enfants.

(Suite à la page 12)

# OFFREZ-VOUS VOTRE TOYOTA\* AVEC LA NOUVELLE LOI DE FINANCES

~~15.700.000 F<sub>TTC</sub>~~



# 9.800.000 F<sub>NET</sub>

**OFFERTS**  
1 an d'assurance\*  
1 an d'entretien

\* Assurances aux tiers  
\* Dans la limite de stock disponible et de l'application de la nouvelle loi de finances 2020



Bd Eyadema, 01 BP 332 Lomé  
Tél: 22 23 31 00  
cfaotogo@cfao.com







## **Le Groupe industriel panafricain Eranove a été sélectionné pour mener à bien trois projets de mini-réseaux solaires (Essor) dans le nord de la République démocratique du Congo (RDC)**

**Abidjan, le 27 janvier 2021** – Aux côtés des sociétés Gridworks et AEE Power Ventures, le Groupe Eranove franchit un nouveau cap dans son développement panafricain et industriel avec la notification obtenue de l'adjudication provisoire pour la conception, le développement, le financement, la construction, l'exploitation, l'entretien et la maintenance de trois mini-réseaux solaires dans les villes de Gemena, Bumba et Isiro, dans le nord de la République démocratique du Congo, pour une durée de 25 ans.

A l'issue d'un appel d'offres international lancé en janvier 2019, ce projet « Essor » lancé par le Ministère de l'Énergie et des Ressources Hydrauliques (MERH) et piloté par l'unité de coordination et de gestion de projet (UCM) va permettre d'approvisionner 460 000 habitants dans les trois localités. Les villes de Gemena, Bumba et Isiro ont été choisies notamment pour leur dynamisme économique ainsi que l'absence de solutions alternatives opérationnelles fiables, abordables et propres d'électrification à court et moyen terme.

Outre le Groupe Eranove en charge de l'exploitation, de la maintenance des ouvrages de production et de distribution et de la commercialisation, ce consortium international réunit Gridworks, plateforme de développement et d'investissement spécialisée dans le transport et la distribution d'électricité hors réseau en Afrique détenue à 100 % par la Banque de développement britannique (CDC), et le Groupe AEE Power Ventures présent dans 13 pays africains dans le secteur de la construction des infrastructures électriques.

*« La présence de plusieurs acteurs sur ce projet constitue plus largement l'une des clés du succès à l'échelle du continent car elle permet de combiner expertises locales, africaines et internationales au bénéfice des populations et d'apporter des solutions sur mesure et adaptées aux besoins de chaque pays »,* explique Marc Albérola, Directeur Général du Groupe Eranove. Avant d'ajouter : *« Le Groupe Eranove est très heureux d'être partie prenante de ce projet Essor en République démocratique du Congo. Les mini-réseaux synthétisent parfaitement le modèle vertueux que le Groupe promeut sur le continent puisqu'ils permettent d'approvisionner en énergie des zones qui en sont dépourvues isolées, de pallier le déficit d'infrastructures tout en assurant une continuité de l'accès à l'électricité et des services de qualité. Cette innovation constitue une complémentarité aux réseaux interconnectés à fort potentiel pour répondre aux défis du développement économique et social et de lutte contre le réchauffement climatique. Le programme Essor permet en effet d'apporter un accès pérenne à une énergie nécessaire pour améliorer les conditions de vie et accroître les opportunités d'activités économiques. Il permettra aussi de développer les conditions d'accès aux services*

*également essentiels que sont l'eau potable, l'assainissement, l'internet ou l'intranet, la formation (e-learning) et la santé pour les 460 000 habitants de la République démocratique du Congo concernés. Nous tenons à remercier les autorités du pays et nos partenaires du consortium pour leur confiance. »*

Le projet Essor est une initiative du gouvernement de la République démocratique du Congo en partenariat avec le gouvernement britannique. Un financement de 100 millions de dollars américains (82 millions d'euros) sera mobilisé par le consortium pour le déploiement des trois sites.

Le projet prévoit à terme d'équiper 23 localités supplémentaires alors que la République démocratique du Congo ambitionne de réduire ses émissions de gaz à effet de serre de 17 % d'ici 2030.

Dans une approche également de partenariat public-privé, solide et pérenne, le Groupe Eranove exploite et développe plusieurs projets en Côte d'Ivoire (centrale d'Atinkou à cycle combiné gaz-vapeur de 390 MW), au Gabon (centrales hydroélectriques de Ngoulmendjim et de Dibwangu, 73 MW et 15 MW, et usine d'eau potable d'Orélo de 140 000 m<sup>3</sup>/jour), au Togo (centrale de Kékéli à cycle combiné gaz-vapeur de 65 MW), au Mali (centrale hydroélectrique de Kénié de 56 MW) et à Madagascar (centrale hydroélectrique de Sahoika de 192 MW).

En Côte d'Ivoire également, la filiale du Groupe Eranove de gestion de service public, la Compagnie Ivoirienne d'électricité (CIE), opère pour le compte de l'Etat de Côte d'Ivoire, le Programme Electricité Pour Tous (PEPT) qui a permis de raccorder 768 000 foyers en 5 ans aux services d'électricité avec des branchements-abonnements et des kits d'installation à coût réduit.

### **CONTACT PRESSE :**

**35°Nord – Agence de relations presse et de communication stratégique**

Clothilde Mbock Mbock

E-mail : [cmm@35nord.com](mailto:cmm@35nord.com)

### **À propos du Groupe Eranove :**

Le Groupe industriel panafricain Eranove est un acteur majeur dans la gestion de services publics et la production d'électricité et d'eau potable. Avec un siège social à Paris, le Groupe Eranove est présent en Côte d'Ivoire depuis plusieurs décennies (SODECI, CIE, CIPREL, Awale, Smart Energy), au Sénégal (SDE) depuis 1996 et se développe au Mali, au Togo, au Gabon, à Madagascar, en Côte d'Ivoire, au Bénin, au Sénégal et en République Démocratique du Congo. Avec un chiffre d'affaires de 621,7 millions d'euros, 491 millions de m<sup>3</sup> d'eau potable produite, une capacité de production électrique exploitée de 1 250 MW et plus de 1 000 MW en développement, le Groupe Eranove emploie plus de 9 000 collaborateurs, dont il catalyse les compétences et les savoir-faire au service de 2,5 millions de clients pour l'électricité et 2,1 millions pour l'eau (chiffres 2019). Acteur responsable, le Groupe est engagé au travers de ses filiales sur l'ensemble des enjeux de la RSE (Responsabilité sociale des entreprises) et sur les certifications qualité ISO 9 001, sécurité ISO 45 001 et environnement ISO 14 0001. L'actionnaire majoritaire du Groupe Eranove est ECP (Emerging Capital Partners), leader panafricain du capital investissement.

[www.eranove.com](http://www.eranove.com)



## 40 000 doses de vaccins contre la Covid-19 attendues cette semaine au Togo

✎ Ibrahim SEYDOU

**L**es autorités togolaises devront recevoir au cours de la semaine, les premières doses de vaccins contre la COVID-19. Estimées à près de 40.000, elles permettront de commencer la campagne de vaccination annoncée par le Chef de l'Etat Faure Gnassingbé dont les premiers bénéficiaires seront les médecins, les infirmiers et les administratifs des services hospitaliers. L'ambition du Togo est de vacciner à moyen terme 60% de sa population.

Les vaccins attendus par le Togo cette semaine sont fournis par les laboratoires Pfizer et AstraZéneca. La campagne que va lancer le pays et qui devrait se dérouler sur toute l'étendue du territoire national est organisée en deux phases ; la première phase concernant le Grand Lomé et le personnel de santé. Elle permettra au plus grand nombre possible de Togolais d'être vaccinés le plus rapidement possible contre la COVID-19 tout en veillant à ce que les populations à haut risque soient prioritaires.

Sont concernés prioritairement le personnel de santé de première ligne composé du personnel des centres de traitement COVID-19, du personnel des laboratoires de diagnostic COVID-19, du personnel chargé de la surveillance et de l'investigation, du personnel de structures sanitaires publiques, confessionnelles et privés, du personnel soignant des Forces Armées Togolaises (FAT), du personnel soignant des entreprises, du personnel des officines de pharmacie, du personnel des points d'entrée (aéroport, port, les agents de santé communautaires ainsi que les apprenants des écoles de formation de santé.

Les personnes à haut risque de la région sanitaire du Grand Lomé sont des personnes âgées de 50 ans et plus, des personnes de moins de 50 ans

qui ont des conditions sous-jacentes (affections chroniques et autres facteurs de risque) qui les exposent à un risque de décès plus élevé ou encore des détenus, déplacés/réfugiés.

### Vaccins sûrs

Selon le groupe stratégique consultatif d'experts de l'OMS sur la vaccination, chaque individu devrait recevoir 2 doses avec un intervalle de 28 jours au moins.

Comme la plupart des vaccins qui sont actuellement utilisés dans les pays, le vaccin AstraZéneca est administré par injection dans l'avant-bras. Uniquement destiné à une injection intramusculaire sur le deltoïde. Le vaccin AstraZéneca, comme celui de Pfizer, ne peut pas être administré en même temps que d'autres injections. Il devrait y avoir un intervalle de 14 jours au moins entre l'administration du vaccin et d'autres vaccins.

« Les deux vaccins sont sûrs » assurent les autorités qui affirment qu'ils ont été homologués par l'OMS. « Néanmoins tout comme tout produit, des effets indésirables peuvent subvenir » relativisent-elles. De fait, bien que le vaccin AstraZéneca, soit sans danger pour presque tout le monde, il y a quelques personnes à qui il ne doit pas être administré. Il s'agit des femmes enceintes et femmes allaitantes, des personnes ayant eu un antécédent de réaction allergique systémique grave

(choc anaphylactique ou œdème de Quincke), des personnes ayant eu un antécédent de réaction allergique à une dose précédente de ce vaccin, des personnes souffrantes de maladies infectieuses en phase aigüe (y compris la Covid-19)

L'expérience acquise jusqu'ici indique que le vaccin AstraZéneca aura les mêmes effets que la plupart des autres vaccins. Ces effets durent généralement en quelques jours et se manifestent par une douleur au site d'injection avec rougeur, une induration, un prurit, une céphalée, des nausées, une fatigue, une arthralgie, des diarrhées ou encore une arthromyalgie. Aucun effet indésirable post vaccinal grave n'a été observé jusque-là. Des médicaments tels que le paracétamol peuvent être administrés pour la douleur ou la fièvre après la vaccination si nécessaire indiquent les officiels togolais.

Les premiers servis seront les médecins, les infirmières et les administratifs des services hospitaliers.

L'avantage de ce vaccin est qu'il se conserve dans un frigidaire classique.

Le Togo a l'ambition de vacciner 60% de sa population.

Pour cela, il aura recours à d'autres fournisseurs (Moderna, PfizerBioNtech, Sputnik V ...). Le pays recevra également des vaccins via l'initiative Covax lancée par l'OMS.

### COVAX :

✎ Ibrahim SEYDOU

## Collaborer pour un accès mondial et équitable aux vaccins contre le virus de la COVID-19

**L**e COVAX est l'axe de travail vaccins du dispositif pour accélérer l'accès aux outils de lutte contre la COVID-19 ( Accélérateur ACT). C'est une nouvelle collaboration mondiale novatrice visant à accélérer la mise au point et la production de produits de diagnostic, de traitements et de vaccins contre la COVID-19 et à en assurer un accès équitable. Son objectif est d'accélérer la mise au point et la fabrication de vaccins contre la COVID-19 et d'en assurer un accès juste et équitable, à l'échelle mondiale.



Echantillons de vaccins contre la Covid-19

La mise au point d'un vaccin contre la COVID-19 constitue le défi le plus urgent de notre temps, et nous n'y parviendrons qu'en unissant nos efforts.

La pandémie mondiale a déjà causé des centaines de milliers de décès et perturbé la vie de milliards de personnes. Outre une réduction du nombre tragique de décès et une maîtrise de la pandémie, l'introduction d'un vaccin permettra également d'éviter des pertes s'élevant à 375 milliards de dollars US dans l'économie mondiale, chaque mois.

L'accès mondial et équitable

à un vaccin, qui protégera en particulier les agents de santé et les personnes qui encourent le plus grand risque de contracter la maladie, constitue l'unique moyen d'atténuer l'impact de la pandémie en santé publique et au niveau économique.

Le mécanisme COVAX propose de fournir suffisamment de doses pour au moins 20 % de la population des pays, de gérer activement un éventail diversifié de vaccins, de distribuer les vaccins dès qu'ils sont disponibles, de mettre fin à la phase aiguë de la pandémie et de relancer les économies.

### SOCIÉTÉ/

(Suite de la page 10)

Pour Mme Jeannine Agunke, Inspectrice de l'Education à la retraite et actuelle présidente de l'ONG FAWED Togo, la motivation des élèves vis-à-vis de leur travail ou du contenu de l'enseignement est souvent l'argument retenu prioritairement par les enseignants qui utilisent le jeu avec leurs élèves. Voilà

pourquoi ces jeux étaient adoptés par les enseignants de l'école primaire.

Outre un outil de motivation, ces jeux servaient également de support d'apprentissage. Ils permettaient de conforter le désir d'apprendre et le plaisir de savoir. Si nous prenons l'exemple du jeu nommé « béya », celui-ci tout en amusant

permettait aux enfants de savoir compter et épeler les lettres de noms, par-là savoir écrire ces noms.

« L'esprit d'équipe, de solidarité, de convivialité et d'entraide que nous enseignaient nos parents, se faisait ressentir aussi dans ces jeux. Kadondon ou tire à corde illustre bien cet esprit », souligne Mme Agunke.

Ces jeux étaient par ailleurs souvent utilisés par les professeurs d'éducation physique et sportive (EPS) pour motiver les élèves à pratiquer l'activité.

De fait, un nouveau programme d'EPS a été élaboré en juillet 2019 par les acteurs.

Il a été ainsi décidé d'innover en introduisant dans les activités

physiques et artistiques, des jeux tels ceux du mime, d'équilibre, d'ampé, de saut à la corde, bref de la plupart des jeux traditionnels en voie de disparition. Le but de cette innovation n'est pas seulement d'assurer une bonne santé, mais également d'amener les élèves à vivre et à comprendre la pratique du sport.



## LES FEUX DE VEGETATION :

✪ Nana GARBA

## A la fois utiles et préjudiciables à l'écosystème

**L**e Togo enregistre chaque année sur son territoire, de nombreux feux de végétation incontrôlés qui causent d'importants dégâts matériels. S'ils sont considérés comme préjudiciables à l'écosystème, ils peuvent être cependant utiles dans bien des cas.

Les feux de végétation se définissent comme des sinistres se déclanchant volontairement ou accidentellement et se propageant dans des formations d'une surface d'au moins un hectare pendant les périodes de sécheresse de l'année. Ils peuvent concerner les forêts sèches ou des formations savaniques.

Leurs causes sont nombreuses. « Plus de la moitié de ces feux sont causés par l'imprudence. Un mégot de cigarette mal éteint jeté au sol par exemple, le respect d'une tradition dans certaines régions comme le cas de la chasse dans le cadre des us et coutume. Parfois, il s'agit d'accidents comme ceux qui peuvent se produire autour des transformateurs électriques ou de voitures en feu. Ou encore le résultat d'une vengeance d'une communauté ou d'une stratégie politique et de la pratique de la culture sur brûlis », explique M. Awesso, Chef de la section recherche forestière et lutte contre la dégradation des terres à la Direction des Ressources Forestières. A côté de ces causes dites anthropiques, il existe celles naturelles. Elles surviennent surtout de la foudre et des activités volcaniques. « Elles sont vraiment rares et représentent moins de 10% des causes de feux de végétation », précise le Chef section recherche forestière.

### D'importants préjudices

L'économie, l'environnement, l'équilibre

social etc. sont impactés par Elle est aussi la cause de



Mis en feu d'une végétation pour l'agriculture sur brûlis

les feux de brousse.

La fumée nocive qu'ils produisent peut être mortelle. Les incendies génèrent une pollution atmosphérique sous forme de particules fines qui menacent directement la santé des êtres humains, même lors des expositions relativement courtes.

Au Togo, il ressort en effet que la biomasse, masse de matière vivante subsistant en équilibre sur une surface donnée du globe terrestre est plus faible au niveau des zones brûlées qu'au niveau des zones exclues.

Le déséquilibre climatique causant l'infertilité des sols par la perte de matières organiques, la savanisation des paysages, la destruction du couvert végétal entraînant l'augmentation du ruissellement, l'érosion et la lessive du sol constituent les conséquences négatives de la mise en feu de la végétation.

la disparition de certaines espèces forestières.

En dépit de ces catastrophes environnementales, les feux de brousse restent une pratique ancestrale considérée comme la bienvenue en agriculture et aménagement forestier.

### Une stérilisation inexorable des sols

La mise en feu de la végétation en matière d'agriculture est appelée agriculture sur brûlis. Bien qu'elle soit souvent associée aux seuls pays tropicaux, l'agriculture itinérante sur brûlis a été et reste pratiquée sous toutes les latitudes.

Et ce depuis des millénaires! Cette technique était notamment employée par les Européens au Moyen-Age. Aujourd'hui, on estime de 300 à 500 millions les agriculteurs qui en font recours.

Les feux de végétations

s'utilisent pour nettoyer le milieu. « Le principe est simple : l'agriculteur utilise le feu pour défricher une parcelle boisée afin de l'ensemencer. C'est une technique qui a pour avantage d'une part, d'exiger moins de travail et d'outils sophistiqués que le défrichage à la main et d'autre part, la cendre produite par l'incinération de la végétation fournit les sels minéraux indispensables à la fertilisation des sols », détaille M. Awesso.

Les champs de courges, d'arachides ou de bananes plantains sont parfaitement adaptés à ce type d'agriculture. Les graines de courge, par exemple, sont semées avant les premières pluies et au lendemain du brûlis. Et les courges utilisent les troncs morts pour asseoir leur croissance. Ainsi, les premières années, la terre est fertile. Les agriculteurs y plantent igname, taro, maïs, et arachide.

Il faut aussi ajouter que les feux de végétations sont très sollicités dans la pratique de la pêche et la chasse.

### Une technique viable dans les zones à faible densité de population

L'agriculture sur brûlis est une technique agricole qui fonctionne quand la densité de population est faible. Ce qui a longtemps été le cas dans les campagnes. Le défi aujourd'hui est l'explosion démographique qui pousse les agriculteurs à raccourcir le temps de jachère pour

nourrir leurs familles.

Résultat, la terre s'épuise et l'homme est contraint de s'enfoncer toujours plus dans la forêt pour trouver des sols cultivables avec le résultat que l'on sait.

Pour obtenir de bons rendements en utilisant en bon escient les feux de végétation, le gouvernement a par la loi N° 2008-009 du 19 juin 2008 portant code forestier et le décret N° 2009-302/PR du 30 décembre 2009 portant réglementation des feux utilitaires, encadré ces pratiques en interdisant les feux anarchiques tardifs des forêts.

C'est ainsi que pour l'année 2020 les feux de brousses précoces ont été découverts comme suit : les dates du 15 janvier et du 15 février 2020 sont retenues pour la région Maritime, le 31 décembre 2019 et le 15 janvier 2020 pour les Plateaux et celle Centrale, le 20 décembre 2019 pour la Kara et le 15 décembre 2019 pour la région des Savanes.

« Au-delà de ces dates, tout feu allumé sera considéré comme feu tardif et sera sanctionné conformément aux textes en vigueur », avait souligné l'ancien ministre de l'environnement le Pr David Wonou Oladokoun.

Pour profiter du caractère utilitaire des feux de brousse, seules la sensibilisation et la prise de conscience de chaque acteur permettront d'y parvenir.

**focus Infos**

**(Ré) abonnez-vous**

Offres	Période	Version papier	Version numérique
	3 mois	3 000 FCFA	2 400 FCFA
	6 mois	5 400 FCFA	4 800 FCFA
	12 mois	11 500 FCFA	9 500 FCFA

**PAYEMENT MOBILE**  
 70 17 09 93  
 97 54 00 61

**Contacts: 70 17 09 93 focusinfos@focusinfos.net**

**focus Infos**

Récépissé n° 0326 / 18 / 10 / 07 / HAAC du 18 / 10 / 07

Adresse : BP. 431 Lomé  
Tél. +228 22 51 21 08 E-mail: focusinfos@yahoo.fr

<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Directeur de Publication</b> Ekpé K. AGBOH AHOUELETE</li> <li>• <b>Rédaction</b> Ayi d'ALMEIDA : Resp. Desk Politique Ibrahim SEYDOU</li> <li>• <b>Collaboration</b> Edem QUIST Wilfried ADEGNIKA Charles KOLOU</li> </ul>	<p>Nana GARBA Esaïe EDOH</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Distribution</b> Damali</li> <li>• <b>Maison du journalisme</b> Casier N°49</li> <li>• <b>Imprimerie</b> Imprimerie 1 Rois 17 BP. 8043 Lomé Togo Tél. +228 90054237 / 99587773</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Conception</b> Focus Yakou Sarl Tél: +228 90 11 05 06 +228 22 51 21 08 Lomé Togo</li> <li>• <b>Tirage</b> 2500 exemplaires</li> </ul>
--	--	---



## MIADJOE, le complexe balnéaire qui fait revivre Aného

✎ Esaïe EDOH

**I**l n'a été inauguré que le 07 février dernier. Et pourtant, il est déjà salué sur les réseaux sociaux et tout Lomé y accourt. Miadjoé est un complexe balnéaire situé au cœur de la ville d'Aného, à vol d'oiseau de la mairie dans le quartier Apunukpa. Objectif du promoteur, Lionel DJONDO : valoriser ce site à la fois historique et hautement touristique, tout en promouvant les saveurs et l'artisanat locaux.

C'est sous le pont à Aného, à l'embouchure du lac et de la mer que Lionel Djondo et son équipe vous accueillent. C'est ici qu'il a installé avec son épouse, Miadjoé, «allons nous évader en mina», un complexe qui est un cadre à la fois touristique, écologique, de promotion de l'art culinaire togolais et qui a réussi à allier le chic et l'artisanal.

Il a été construit et meublé essentiellement à partir du bois 100% local (teck, iroko, acajou...) qui lui donne ce charme particulier. Le site est doté de terrasses à deux niveaux, avec une capacité d'accueil de 300 personnes, ainsi que des carrés VIP. Un espace aménagé permet en

outre, d'installer des clients avec une vue imprenable sur la mer.

### Promotion des saveurs locales

A Miadjoé, le menu est à l'image du cadre : exquis. Le restaurant propose essentiellement des mets du terroir. La spécialité du chef : le poisson de mer, notamment la dorade, le carpe etc..., servi avec une touche particulière. « Nous proposons des poissons frais et selon la pêche du jour et non des surgelés car nous avons la chance d'avoir des pêcheurs juste à quelques mètres de notre restaurant », a indiqué M. Djondo. On y sert aussi des boissons locales dont le sodabi, le liha, le déha etc, mais aussi

du jus de fruit naturel. « Le week-end, c'est le noix de coco party avec une consommation à volonté » a détaillé le promoteur.

Miadjoé, propose par ailleurs des excursions en mer et sur le lac. Le voyage en bateau construit localement, permet d'aller jusqu'à Glidji ou à Togoville, et de visiter des sites touristiques, notamment des reliques des réalisations allemandes durant l'époque coloniale.

### Plus qu'un complexe balnéaire :

Plus qu'un site de loisirs, Miadjoé pour son promoteur est avant tout un concept, un engagement et une conviction. Pour Lionel Djondo, il s'agit d'abord de revaloriser et de redynamiser cette ancienne capitale du Togo (1886-1897) dont il est originaire : « Après avoir observé l'endroit à plusieurs reprises, je me suis dit qu'il fallait faire quelque chose de ce site unique. En effet, Aného est une ville historique non valorisée et pas attractive. Elle ne manque cependant pas d'atouts naturels dont cette embouchure, la seule que nous ayons au Togo. J'ai choisi d'en faire un lieu attractif avec un concept original » a expliqué le banquier de profession.



Miadjoé vu de loin

Il est ensuite convaincu que rendre à Aného ses lustres d'antan peut constituer pour la ville de réelles opportunités, y compris en termes d'emplois. De fait, l'installation de son complexe a mobilisé des prestataires dont 90% sont des locaux. La main d'œuvre est aussi locale, avec les 25 jeunes employés à temps plein et une trentaine à temps partiel.

Un véritable écosystème s'est développé grâce au projet, générant des revenus supplémentaires aux pêcheurs, aux revendeuses de poissons, mais également aux artisans qui ont travaillé sur les installations et l'ameublement. « D'autres jeunes de la localité seront sollicités dans le cadre de l'extension du site » a annoncé M. Djondo. La sécurité et la protection de l'environnement font aussi partie des engagements du promoteur.

« Avant notre installation et l'autorisation des autorités communales, nous avons réalisé des études de faisabilité et d'impacts, confiées à des expertises reconnues » assure-t-il. « Il y a quelques mois, cet espace était utilisé pour la défécation en plein air. Nous l'avons transformé et préservé l'environnement. Le site est alimenté par l'énergie solaire et permet de réduire la pollution de l'eau » a relevé le banquier qui a révélé les prochaines étapes pour son complexe à succès.

« Dans les semaines à venir, Miadjoé sera étendu à l'autre côté du pont avec une innovation dans les installations et la construction d'un petit hôtel », a-t-il renseigné.

Après Aného, le concept Miadjoé devrait poser ses valises dans d'autres villes du pays notamment Atakpamé, Kara et Dapaong.



Le restaurant Miadjoé

## ECONOMIE/ ARISE IIP, en charge de la Plateforme Industrielle d'Adétikopé, nomme un prestigieux comité consultatif Lomé-Cinkassé

✎ Ibrahim SEYDOU

**A**RISE IIP, entreprise panafricaine spécialisée dans le développement de zones industrielles et leurs écosystèmes dédiés, présent au Togo à travers la Plateforme Industrielle d'Adétikopé (PIA) a, dans un communiqué rendu public ce 16 février, annoncé la création d'un comité consultatif. Parmi ses membres, d'éminentes personnalités des secteurs privé et public, dont Carlos Lopes, Professeur à l'Université du Cap et à Sciences Po Paris, ex-dirigeant de la Commission économique pour l'Afrique ou encore Colin Coleman, ex-associé et PDG Afrique subsaharienne chez Goldman Sachs, maître de conférences au Jackson Institute for Global Affairs de l'Université de Yale ( Etats-Unis).

Pour ARISE IIP (Integrated Industrial Platforms), ce comité prestigieux composé d'éminents leaders du privé et du public, devrait permettre de façonner et d'accélérer sa stratégie de croissance. « Le comité consultatif fournira une plateforme pour soutenir et guider

l'entreprise dans les prochaines phases de son développement. Ce comité permettra à PIA de bénéficier via ARISE IIP, du support des membres du comité, qui joueront un rôle clé en fournissant à la direction de l'entreprise, un support et du conseil de haut niveau en

matière d'industrialisation, de durabilité, de digitalisation et d'intégration régionale » indique le communiqué publié hier.

Outre Carlos Lopes et Colin Coleman, le comité comprend Bruno Delaye ancien diplomate français de



haut rang qui fut en poste au Togo et actuel président d'Entreprise et Diplomatie, une branche du groupe ADIT, leader Européen de l'intelligence stratégique ; Lauren Kouassi-Olsson, dirigeante expérimentée dans le secteur des services financiers et du capital-

investissement en Afrique ou encore Momar Nguer, Conseiller principal du PDG de Total et ex-membre du comité exécutif du géant français du pétrole et du gaz.

Pour rappel, ARISE IIP est présent au Togo via la Plateforme Industrielle d'Adétikopé, zone industrielle d'envergure, située au nord de Lomé, et qui s'étendra sur une superficie de 400 hectares. Son ambition est de permettre la transformation locale des richesses naturelles togolaises et leur export.





# **CORIS BANK INTERNATIONAL BARAKA, LA SOLUTION ALTERNATIVE POUR TOUS VOS DEPÔTS ET FINANCEMENTS.**

CBI BARAKA : Boulevard Eyadema, carrefour 3K • Email : [corisbank-tg@coris-bank.com](mailto:corisbank-tg@coris-bank.com) • Tél : 22 20 82 82

Solution de Financement Islamique  
[www.corisbankbaraka.com](http://www.corisbankbaraka.com)







# L'assureur qui démystifie l'assurance

à partir de **250 FCFA / mois\***

\*Voir conditions en agence.

[www.lacitoyennevie.tg](http://www.lacitoyennevie.tg)